



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



*Regard interrogateur, sourire radieux
au Jardin d'enfants de Dong Hoi*

Trimestriel

N°106 - Octobre 2007

*AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex
Tel 01 69 07 00 44 - Courriel : aevn@wanadoo.fr - Site : www.aevn.org*

SOMMAIRE

- 2 En bref de l'équipe AEVN
- 3 Une ville au réveil
- 5 Nouvelles de Dong Hoi
- 6 Lettre de Nhat
- 9 A Thuy Xuan les récoltes sont bonnes
- 13 Nouvelles de Dalat
- 16 Mariage de Oanh
- 18 Concert de musique classique
- 19 Catalogue
- 23 Bon de participation
- 24 Noël 2007 : Campagne de partage

LIEN

Bulletin d'information trimestriel
Aide à l'Enfance du Vietnam
Association loi 1901, fondée en 1970
92 Av. du Général Leclerc, BP 5
91192 Gif sur Yvette Cedex
Tél : 01.69.07.00.44
aevn@wanadoo.fr
www.aevn.org

Directeur de publication :
Kim Trân Thanh Vân
ISSN 0290-8832

Imprimeur : SENPQ,
35 rue Victor Hugo, 93500 Pantin

En bref de l'équipe AEVN

Campagne de Noël : Parrains, marraines et amis, nous sollicitons votre précieuse aide pour diffuser nos cartes de vœux, cartes lettres, posters, livres... Sans engagement de votre part, vous pouvez accepter des dépôts. Amis dépositaires, veuillez nous retourner votre offre de dépôt dès que possible. Le catalogue se trouve en page 19.

Le 24 novembre, Olivia Garnier et ses amis offrent un nouveau concert. Nous comptons sur vous pour faire une grande publicité à ce concert (voir page 18).

Aidez-nous à faire connaître l'association à vos amis, nous tenons à votre disposition des photos et des diaporamas sur les Villages et le Vietnam.

A Thuy Xuan, Hang Ni et Cong Huy – les premiers mariés du Centre – viennent d'avoir une petite fille de 3kg500. Nous lui souhaitons longue et heureuse vie.

Visite au Village SOS de Dong Hoi par la FIFA (partenaire du Kindedorf International) qui a accordé son soutien moral lors de la construction du Village.

Nous remercions :

- Les amis de Monsieur Coutelier et la Promotion 2001/2002 des Gouverneurs Français du ROTARY CLUB, pour leur aide financière.
- Madame Le Nhu pour le temps consacré à la traduction des lettres des enfants.
- Les personnes qui ont organisé des « vide-grenier » pendant l'été et fait don de tout ou partie de leur recette pour les enfants déshérités du Vietnam.

Une ville au réveil

Des sampans fragiles presque immobiles sur la Rivière des Parfums. La scène paisible contraste avec les flots serrés des motos qui traversent le Pont des Entrepreneurs célèbre par son élégant profil. Rivière et pont ont été tous deux témoins des épisodes tragiques qu'a connus le Vietnam durant presque un demi-siècle, il y a à peine quelques décades. Une histoire tragique, unique en son genre, relativement récente, les témoins et les victimes de ces guerres sont encore en vie, avec des séquelles visibles ou invisibles : ils sont soit quinquagénaires, les survivants de Diên Biên Phu, soit quaranténaires, ceux de la guerre américaine.

Ces souffrances semi-séculaires, comme par miracle, ont fait place à l'espoir. A l'image de ce petit garçon, cinq ans à peine, les yeux écarquillés, le nez pointé au vent, il fend l'air frais du matin pour aller où ? Assis presque sur le guidon de la moto conduite par sa maman, sans ceinture de sécurité, et pour cause ! ni casque. Sur le guidon ? car il faut laisser beaucoup de place pour le reste de la famille : une sœur à peine plus grande assise juste derrière lui et un frère derrière la maman prise en sandwich entre ses trois gamins. Elle les amène à l'école avant de se rendre au travail. Le papa, ouvrier du bâtiment, est déjà sur son chantier depuis les toutes premières heures de la matinée. De sa position, bien qu'inconfortable mais stratégique, le petit garçon est bien placé pour aller au-devant de la vie. La plupart des parents, si pauvres soient-ils, ne vivent que pour un seul idéal : tout sacrifier pour la réussite de leurs enfants à l'école.

Cette valeur confucéenne inscrite depuis des millénaires – le Temple de la Littérature en est le témoignage – dans l'âme du peuple vietnamien est celle qui va, je l'espère fortement, aider ce peuple à dialoguer d'égal à égal avec d'autres, plus chanceux qu'eux, sur la vision d'un développement solidaire entre les peuples malgré un contexte de crises globales monétaires !

Plus de 50% des 85 millions d'habitants à peine âgés de 25 ans, imposent de tout leur poids la nécessité urgente d'assurer une formation professionnelle et un rythme de développement qui ne pardonnent pas les erreurs. En termes économiques, les géants voisins ne leur facilitent point la tâche. Il n'y a pas de temps à perdre. Sans expertise aucune en matière d'économie, je ne peux que vous livrer les quelques anecdotes qui nourrissent notre espoir, bien que relevant d'un domaine fort restreint.

Les Olympiades internationales de Mathématiques 2007, auxquelles participent 93 pays, viennent d'être organisées au Vietnam. Avec le nombre de ses médaillés d'or (3) et d'argent (3), le Vietnam s'est hissé au 3ème rang au niveau mondial, après la Russie et la Chine. Les prochaines Olympiades de Physique 2008 seront organisées au Vietnam. Nous y travaillons activement. Des lauréats de prix Nobel, parmi ceux

qui ont déjà assisté aux Rencontres du Vietnam, ont accepté de s'y rendre pour participer au jury de ce concours.

Un petit nombre de ces médaillés se sont lancés dans la cour des « grands ». Parmi eux, des anciens élèves de l'école Polytechnique poursuivent actuellement leur formation au Japon, aux Etats Unis (MIT, Harvard), en Angleterre, à Singapour, en Chine On peut se demander ce qu'ils vont faire après leur formation. Mais il faut un début à tout, un embryon qui porte l'espoir de demain.

Vous me direz aussi, avec raison apparente, que tout ceci n'est rien face au géant rouleau compresseur des multinationales ! Mon espoir : si vous dialoguez avec les responsables de l'intelligentsia des pays voisins du Vietnam, dont Singapour, Thaïlande, Taiwan, Malaisie, vous vous apercevez qu'ils comptent beaucoup sur le Vietnam qui, nous disent-ils, dispose d'un solide potentiel de développement.

Ce potentiel, il appartient à la jeune génération d'en faire une réalité. Donner à cette jeune génération l'envie de se hisser toujours plus haut sur un mât encore très glissant, c'est ce que vous tous, Parrains, Marraines et Amis de l'AEVN, avez fait en communiquant à vos filleuls votre désir de vivre leurs efforts et de partager leur rêve.

Grâce à votre volonté de les voir réussir – or vous savez que cette volonté nourrie par votre amour est plus puissante que des multinationales ! – ils ont réussi et sont déjà, chacun à sa manière, le soutien moral et parfois aussi, matériel, d'autres jeunes qui sont abandonnés par la vie.

De ces ondes d'humanité qui se propagent à l'infini dans la masse de l'océan qui englobe notre Terre, votre amour en est la source !

Kim Trân Thanh Vân



Initiation à l'esprit d'équipe et de compétition : Football à Dong Hoi

Nouvelles de Dong Hoi

Le Jardin d'Enfants vient d'ouvrir ses portes avec 120 enfants de 3 à 5 ans de la ville de Dong Hoi, dont moins d'une vingtaine du Village. L'inauguration officielle a eu lieu le 5 septembre avec les autorités locales, les parents des familles vivant à proximité et 9 enseignants pour 4 classes de trois niveaux. Une façon concrète pour que les enfants, dont certains viennent des campagnes lointaines de Nghe An, soient bien en osmose avec d'autres enfants de la cité. Actuellement, 72 enfants de 2 à 14 ans vivent dans 9 familles. Il manque encore 3 mères dont le recrutement ou la formation est en cours.



M. O. Vallet, M. Hieu, Kim et les enfants au Village SOS de Dong Hoi

En août, dix enfants, sélectionnés parmi les plus brillants à l'école, ont participé au camp « Le Petit Soleil » au Village de Dalat qui, cette année, a reçu 120 enfants venus des 12 Villages d'Enfants SOS du Vietnam. Cet accueil fut rendu possible grâce aux maisons, construites récemment par la Fédération internationale, pour accueillir les mères au moment de

leur retraite. Pour les enfants qui ne sont pas allés à Dalat, de nombreuses activités ont été organisées : musique, peinture, volley ball, football (celle-ci avec un entraîneur professionnel).

Après avoir pris connaissance des problèmes de santé au Village auprès du Directeur et des Mères, nous avons vu avec les enfants leurs cahiers de classe, et les cahiers de devoirs à la maison. A tour de rôle, chacun est fier de montrer ses cahiers, il y a un grand attroupement car chacun attend impatiemment son tour. Comme auparavant pour le Village de Dalat, nous avons acheté pour Dong Hoi livres et cahiers d'exercices pour les enfants qui ont besoin d'un soutien complémentaire.

Les mères, malgré leur famille nombreuse, suivent et encouragent leurs enfants après la classe pour qu'ils fassent des exercices (mathématiques et physique surtout).

Quand nous voyons mère Thinh avec Thuong, maintenant âgée de 22 mois mais encore dans ses bras de temps en temps, nous lui demandons le secret de sa gestion du temps. Parlant du soutien scolaire, sa réponse est simple: «il faut le faire, il n'y a pas le choix ».

Thuong, encore trop jeune pour être admise au jardin d'enfants, quitte tous les matins la maison, tous les cahiers (ceux qui restent) sous le bras comme ses frères et sœurs, pour aller... au tobogan. Inutile de dire que Mère Thinh est très inquiète pour l'état de ces cahiers. Comme Thuong a beaucoup de caractère, un véritable « garçon manqué », sa mère doit investir beau-

coup de temps pour « négocier », comme si elle n'avait pas d'autres besognes plus urgentes. Hong et Cau, les aînés, sont deux piliers de la famille, ce qui permet à Mère Thinh de soigner sa plantation de canne à sucre dans ses moments ... libres.



A l'heure studieuse

Dans la maison voisine, une tante, Mme Tu, a remplacé une Mère démissionnaire. Nous sommes restés un soir tard avec elle. Trang, assez timide, nous reconnaît mais reste à distance pour nous observer. Mère Tu est bien acceptée par ses enfants. Heureusement qu'ils l'ont déjà bien connue en tant que tante.

Mère Thao, elle, a connu des moments d'intense émotion avec l'arrivée de Nhat et Quyên. Parmi tous les visages d'enfants, je vois pointer un visage carré, volontaire, dont les yeux expriment un bonheur qui ne demande qu'à être partagé. C'est Nhat. Sous sa plume, Nhat nous a révélé un talent, rare pour son âge, à nous faire vibrer (je suis désolée que ma traduction ne puisse pas être fidèle). Il a accepté de nous associer à ces moments.

Lettre de Nhat du Village de Dong Hoi

Mère, ce jour là...

Ce jour-là, il faisait chaud, le ventre vide, je creusais un bassin, pour élever des poissons avec mon oncle. C'est ce que je faisais tous les jours après mon retour de l'école, dans mon bourg natal. Fixant mon regard vers l'entrée, je vois un groupe de gens, certains visages me sont familiers, d'autres pas du tout, qui se dirige vers ma maison. Une femme mince, très mince, le teint basané au visage doux et chaleureux, fixe son regard vers moi. « C'est toi Nhat, mon petit ? » me demande-t-elle. D'un signe de tête, je fais signe que oui tout en pensant : « quelle voix étrange ! ». C'est la première impression que j'ai eue de toi, Mère. Un 19 septembre 2006, le trajet entre

Nghe An et Dong Hoi est long, trop long ! Ce jour-là marque la toute première fois que je monte dans une voiture et que j'ai à faire un aussi long trajet.

Moi-même et ma petite soeur Quyên sommes épuisés. Exténués, mais piqués par la curiosité car, Mère, tu nous parles de la nouvelle maison, pour nous deux, avec d'autres « frères, sœurs, oncles, tantes ». Alors surgit dans mon esprit le visage de mes grands-parents, de mes oncles, même ceux de mes amis. Des larmes emplissent mes yeux, mais dans ma fatigue, je m'assoupis sans savoir à quel moment.

A 16 heures, la voiture franchit le seuil du Village. Tout le monde vient nous accueillir puis ma soeur et moi sommes guidés vers « notre maison ». Une maison toute

neuve, belle, bien ordonnée et pourtant si étrange. Soudain mes larmes coulent à flots. Il semble que ma soeur ressente la même chose que moi. Me serrant très fort la main, elle se met à pleurer. J'essaie de me dominer, mais cela dépasse mes forces. « Partons », murmurai-je entre mes flots de larmes.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Nous ramassons nos ballots et nous courrons vers la sortie du Village. Les oncles et tantes, effrayés, courent derrière nous. Toi, Mère, tu ne bouges pas, tu t'es affaissée sur le pas de la porte, les yeux emplis de larmes, les frères et sœurs debout derrière toi. Vous aviez tous le regard fixé vers nous. Cette scène me frappe et reste gravée profondément dans ma mémoire, elle s'imprègne intensément dans ma personne et déclenche en moi beaucoup de réflexion. Cette scène a comme calmé en moi mon désir de rentrer dans mon village natal. Toujours tenant Quyên par la main, nous faisons ensemble demi-tour avec nos ballots et nous nous dirigeons vers la maison. Mère, frères et sœurs, vous êtes comme transis sur place et vous attendez ! « Mes deux petits, vous ne rentrez plus dans votre village ? » nous demandes-tu. « Non, nous restons ici avec toi » répondons-nous en chœur. Je suis moi-même surpris de l'étrange effusion de chaleur qui m'envahit à ce moment. Frères et sœurs, vous rompez alors les rangs. Tous, vous accourez vers nous, les uns nous tirant par la main, les autres nous déchargeant de nos ballots. Tho a même apporté une cuvette pleine d'eau avec des serviettes pour que nous nous



rafraîchissons le visage. Petit Minh, le benjamin de la maison, ne peut dire aucun mot, il tire fort sur le bas de mon pull et rit de bon cœur.

Le repas du soir se prépare sur la table. Depuis si longtemps, je ressens enfin la douceur d'un repas en famille. Mes frères et sœurs s'empressent de nous servir les plats.

Mère, quand je repense aux souvenirs des premiers moments de ma venue au Village, je me sens à la fois heureux et triste. Triste parce que je n'ai pas eu confiance en toi. Je pensais seulement que tu venais pour nous arracher à notre famille, pour nous éloigner de tout ce qui nous était cher et familial. Heureux parce que j'ai perçu les sentiments de tendresse que vous tous vous nous avez réservés. Mère, tu m'as toujours dit : « Je suis allée dans votre village, j'ai vu les conditions dans lesquelles vous avez vécu, je vous aime d'autant plus. Je n'ai qu'un seul espoir : que vous vous appliquiez à bien travailler, à vous forger au mieux pour bâtir vous-mêmes votre avenir ». Mère, je réalise d'autant plus ma chance quand, avec le temps, j'apprends que très peu des camarades de mon village ont reçu ta visite pour les ramener au Village. Très peu, nous deux, Minh et un petit nombre de mes camarades. J'ai mal interprété ta démarche, mais ce n'est pas grave, Mère, car j'ai tout compris maintenant. Je ferai beaucoup d'efforts. Je m'en vais dormir maintenant. Et ce que j'espère le plus, c'est de croiser ton regard de tendresse chaque jour.

Ton enfant, Nhat.

Amis, Parrains et Marraines,

Ce jour là, pour Nhat et Quyên, un «tsunami» a balayé leur coeur et avec eux, tout ce petit monde et ce coeur de mère ! Transis d'émotion ils ont survécu et sont témoins, sur ce coin de planète, de tant d'humanité.

Autant de menus gestes d'amour de ce petit peuple qui n'avait pourtant connu auparavant que faim, soif et abandon et qui, maintenant, est si prompt au partage ! Même le petit dernier, Minh, sans parole, n'a rien à donner, si ce n'est un geste, un regard et un rire du fond du coeur. N'est-ce pas qu'il fallait un cœur de Mère pour recueillir tous ces gestes et les faire jaillir ?

Nhat quant à lui sait qu'il peut revoir son village à la prochaine fête du Têt. Il a reçu la distinction d'excellence à l'école.

Mères de nos Villages, Amis, Parrains et Marraines, vous avez permis tout cela !

Tant de générosité en potentiel pour l'humanité et plus jamais de « ventre vide » !

Pendant ce temps, au Village SOS de Dalat ...

... Ban My a croisé « chaque jour le regard de tendresse » de sa mère pendant 17 ans. Elle nous livre ici son bonheur. A l'âge de 20 ans, Olivia Garnier (voir page 18) est devenue sa marraine : Ban My venait de naître.

Ma mère : deux en une

J'ai grandi dans une belle petite maison pleine d'amour au village SOS Dalat. Aujourd'hui j'ai 17 ans, pourtant je me sens encore bébé et déjà adulte. La personne qui m'aime comme une vraie mère et qui s'occupe de moi, c'est 'maman'. Elle est une confidente, une éducatrice. Dans la maison, il y a beaucoup d'enfants, elle assure le rôle de la mère et du père; elle s'occupe de tout ... planter un clou, changer une ampoule, jardiner, bêcher.

Quelquefois il lui arrive de dissimuler sa peine pour nous montrer qu'elle est forte; mais quand les enfants sont

endormis, elle ne trouve pas le sommeil et pleure tout doucement. Quand j'étais petite, je lui ai souvent demandé : 'Où est mon père?' Elle me regardait alors d'un air triste, mais ne me répondait pas.

Aujourd'hui, je sais que maman n'est pas seulement une mère, elle est aussi un père qui me guide tout au long de ma vie. Je la respecte et je l'adore.

Je remercie ma mère de m'avoir comblée d'amour, ma marraine pour son soutien depuis toujours et tous ceux qui m'ont aidée à grandir dans le village SOS Dalat.

Truong Thi Ban My

Au Centre de Thuy xuân à Hué les récoltes sont bonnes !

Les adolescents ont fait la joie de la Directrice, Mme Hong, des Mamans du Centre et ont inspiré l'admiration chez les petits. Il y a de quoi : deux ont réussi leur concours d'entrée à l'Université de Ho Chi Minh Ville, Quyên à l'Université Polytechnique, Nghia à l'Université d'Agronomie, une troisième, Anh Dao est major au concours d'entrée à l'Université de Hué en Sciences Humaines (elle est aussi douée que les deux autres en Mathématiques et en Physique !) Quant à Phat, il ne lui manquait qu'un demi-point pour être admis à l'Université d'Architecture.



Thanh

Phô, actuellement en troisième année dans la filière de la Licence d'Excellence à l'Université de Hanoi, a bien fini son année avec une moyenne de 9/10. Hien est à l'université de pédagogie à Danang, Mieu suit une formation professionnelle de courte durée à Hue, Duy admis comme apprenti-boulangier au Centre même.

Les moyens et petits travaillent bien et sont tous acceptés en classe supérieure.



Diêu

Des talents de musiciens et de dessinateurs se révèlent avec Thanh et Diêu (deux frères).

Ils suivent des cours particuliers en dehors de l'école et sont ravis. Thanh, doué en tout - bien qu'il n'ait découvert l'école qu'à l'âge de 13 ans- a demandé à cumuler les cours de musique et dessin.

Quant à ceux des grands lancés sur « orbite » : Kim Anh a terminé brillamment sa « licence en soins médicaux ». Elle a trouvé aussitôt du travail. Chuyên aussi vole de ses propres ailes, ayant reçu une formation professionnelle brève mais solide, pour être vendeuse. Un petit nombre d'adolescents comme Hiêu, en troisième année de Biotechnologie à l'Université de Hué sont logés en ville. Mme Hong les suit tous avec la sollicitude d'une « Super Mère ». Il lui arrive déjà de jouer le rôle de grand-mère avec le bébé de Ni.

Côté santé, il y a des améliorations. Nous avons retrouvé un Sô transformé depuis qu'il a entamé sa vie professionnelle par un stage avant d'être diplômé Boulanger

en boulangerie et pâtisserie françaises et surtout depuis que, enfin, il a bien voulu mettre en pratique nos recommandations tant de fois répétées avec Papi et Mamie Goffaux : de la gymnastique, du sport ! De ce fait, grâce à son visage rayonnant, j'ai pu convaincre un autre adolescent, Thiec, handicapé par des migraines chroniques, de pratiquer du sport. Des examens médicaux ultra modernes à Hué, puis à Danang, nous ayant rassurés, le pire n'étant plus à craindre, il va suivre l'exemple de Sô, c'est-à-dire faire du sport. Aux récentes nouvelles, Thiec se sent mieux, au grand soulagement de beaucoup, surtout de Mère Lan.



Les grands de Thuy Xuân avec Vân

Nous n'avons plus la chance d'avoir l'aide de Vu Anh Tuân. Alors qu'il était étudiant à l'école Polytechnique à Palaiseau, deux années durant, pendant ses vacances, il réveillait les jeunes à 5 heures du matin pour la gymnastique.

Récolte, elle est bonne aussi côté vergers et potagers, comme toujours, cependant une surprise: les manguiers qui faisaient la joie du Centre par leur production abondante de belles mangues excellentes

semblent, m'a-t-on dit, baisser de qualité! Elles seraient moins juteuses, moins sucrées et donc plus croquantes et acidulées. Avant de chercher des améliorations techniques savantes, la raison ne serait-elle pas que les enfants sont plus pressés à les cueillir? Sinon, bananes et papayes, toujours très juteuses, font la joie de tous. De très nombreuses touffes de citronnelles, en plus de leurs propriétés de chasser serpents et moustiques, relèvent la saveur des ragoûts. Des fleurs de lotus embaument le Centre au printemps et les grains de lotus, le « chè » (soupe sucrée) de Mère Chau !...

Aménagement de la médiathèque :

A la Maison « Fraternité » (maison commune), une médiathèque tant espérée par Isabelle et Béatrice, mais faute de temps n'a pu être mise en place que cette année par les soins de Christine avec de jolis coussins sur des nattes, des étagères de livres et des ordinateurs. Havre de paix pour ceux qui viennent y dévorer des livres, sous l'œil vigilant de Christine. On y vient avec joie, d'autant plus que « Chi » (grande sœur) Christine vous accueille avec un grand sourire et vous guide, en vietnamien s'il vous plaît. Nous sommes tout admiratifs de ses dons linguistiques, après à peine 12 mois d'immersion !

Merci à Christine, aux amis Satya et Donald Calas, Monique et Yves Coutelier et leurs amis qui ont permis que des enfants puissent se plonger dans la connaissance !

« C'est un lieu pour les enfants, décoré par les enfants ... On échange autour de livres divers : des grands classiques de Victor Hugo à Tintin au Congo, ou des livres plus scientifiques... ou d'éveil

pour les plus petits. Deux ordinateurs avec des logiciels d'anglais, des jeux de tous genres: puzzle, mikado, puissance 4, ...et échecs chinois dont ils raffolent » (extrait de la lettre de Christine).

Autre aspect de la mission de Christine, le contact avec les parrains et marraines et le suivi des projets personnels et pourquoi pas des rêves des petits et grands. A l'exemple des grands, actuellement à l'université, beaucoup d'adolescents commencent à croire qu'ils peuvent avoir des rêves et les réaliser.

Aménagement des espaces verts :

Les premières étapes d'un grand programme d'aménagement viennent de se terminer avec le creusement d'un puits pour l'arrosage du jardin et le débroussaillage intensif pour délimiter des terrains « à cultiver » qui sont confiés à chaque Mère et à sa famille.

Chi Isabelle oi ! Eh grande soeur Isabelle

Cet appel résonne encore à Thuy Xuân bien qu'Isabelle l'ait déjà quitté depuis deux ans. Pour y avoir laissé son cœur auprès de tant de jeunes et d'adolescents après avoir partagé leur vie pendant deux ans et pour les avoir ensuite suivis de Gif sur Yvette jusqu'en Juin dernier, le nom d'Isabelle est inscrit dans le cœur de chacun. Bien qu'Isabelle s'oriente vers une autre occupation, tous nos jeunes et amis de l'AEVN gardent toujours dans leur cœur l'image d'une Isabelle généreuse, courageuse, affrontant avec patience et intelligence, celle du cœur, les adversités que peuvent rencontrer des jeunes

volontaires dans un pays qui se trouve à mille lieues de leur attache familiale. Les enfants savent qu'Isabelle est une grande soeur qui reste toujours présente à leur côté. Merci Isabelle. (Voir Lien 98).

Un anniversaire à ne pas manquer.

Sous quelle étoile est-il né, le Vietnam, pour que l'anniversaire d'un grand cœur, celui de M. Odon Vallet, se fête toujours sur sa terre ? Quoi que l'on fasse, si ce n'est pas à Hué, ce sera à Dong Hoi, et vice-versa. Cette année, c'est à Dong Hoi, mais Hué tient à anticiper. Les sourires des enfants qui entourent M. Odon Vallet à Thuy Xuan valent autant de bougies. N'a t'il pas passé la veille beaucoup de son temps à écouter un à un les grands?

Une présence qui marque !!!

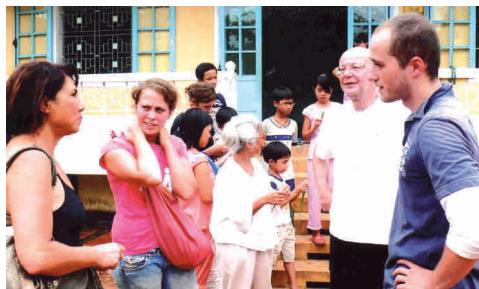


*Ah ! Quelle belle surprise
Bon Anniversaire Tonton Odon*

A Dong Hoi, chants et danses exécutés par les enfants de l'école primaire de Dong Phu et les montagnes de fleurs aux mille couleurs rendent hommage à une personne au cœur généreux et aussi aux cœurs généreux qui l'ont engendré.

Cet été, parmi nos visiteurs :

Deux journalistes de renom, M. Jean-François Kahn de la presse écrite et Mme Rachel Kahn de la télévision, ont tenu à réserver du temps pour rencontrer les enfants et les mères des villages d'enfants SOS (Hanoi, Dong Hoi) et du Centre Thuy Xuan. Ils ont exprimé leur enthousiasme lors des échanges chaleureux avec les enfants, les mères, les volontaires français et les responsables du Centre.



Rachel et Jean-François Kahn avec les volontaires de France

Quel avenir pour la jeunesse du Vietnam, et pour les jeunes de nos Villages ?

Dans nos villages, les jeunes vivent dans un environnement « studieux ». Nous avons invité des médaillés d'or olympiques à venir les rencontrer dans leur famille. Ils sont d'autant plus fiers du 3ème rang du Vietnam que des grands pays comme le Japon, les Etats-Unis ou l'Allemagne n'occupent que les 5ème, 7ème et 15ème rangs aux dernières Olympiades de Mathématiques. Il est même déjà arrivé que le même lauréat vietnamien soit médaillé d'or deux années de suite avec la note maximale en Mathématiques. Des double-médaillés existent aussi en Chimie. Autant d'exemples à suivre.

Mais la passion pour les études, si forte soit-elle, ne suffit pas! Comme dans tout pays au sortir des guerres, et devant, en plus, faire face à une arrivée massive de jeunes qui ont besoin d'une solide formation – sinon ils seront réduits à devenir de la main d'œuvre peu onéreuse, tout juste apte à trier les ordures des pays développés – les structures pour assurer des formations spécialisées ne sont pas en nombre suffisant. D'où la dure sélection à l'entrée des écoles professionnelles et des universités. A la différence des pays industrialisés où tant de jeunes peuvent développer leur talent, dans les pays en voie de développement, le talent, s'il existe, risque d'être étouffé faute de moyens et ce, malgré de grands efforts publics réservés à l'éducation.

Pour ceux des enfants de nos villages qui ont réussi à accéder à une formation supérieure, les conditions matérielles de vie dans les « dortoirs » universitaires sont très dures, elles aussi.

Merci aux Amis, Parrains et Marraines qui ont généreusement investi pour soutenir les formations professionnelles et universitaires de nos adolescents car une valeur reste sûre, c'est l'éducation.

Nouvelles de Dalat

Une nouvelle génération de jeunes entrants remplace les grands qui sont, soit entrés dans la vie active, soit en formation professionnelle ou à l'université. Trois jeunes sont bacheliers, deux ont été admis à l'université en relations internationales et environnement, le troisième au Collège technique en construction.

Trois adolescents, têtes de classe en seconde aux lycées de Bao Loc, sont accueillis au Foyer des Adolescents du Village. Leurs familles, aux revenus modestes, ne pouvaient les envoyer se former à Dalat dans des écoles d'un niveau supérieur. Cette formule, déjà pratiquée avec succès au Village SOS de Vinh, nous a inspirés pour le Centre de Thuy Xuan qui accueille des élèves brillants du lycée d'excellence Quoc Hoc, leurs parents vivant à la campagne et n'ayant pas les moyens de leur assurer un hébergement et une pension à Hué.



Remise des dons des parrains et marraines à Hùng, Sac et Duoc

En présence de M. Co et de M. Odon Vallet, et à la demande de leurs parrains et

marraines, nous avons remis à Hùng, Sac et Duoc, les économies qu'ils ont faites depuis des années pour aider leur filleul à se lancer dans la vie. Très émus, chacun a un projet d'avenir précis (Hùng, tout jeune papa, va pouvoir « finir de construire son nid »), ils ont écrit des lettres ramenées à leurs parrains et marraines par les soins d'un autre parrain, M. René Malbo.

Retrouvailles avec Parrain/Marraine

Par une belle matinée fraîche et ensoleillée, une visite surprise, ou presque, au Village de Dalat: M. René Malbo et Henriette, parrain et marraine de Bich Vân. Ils sont très fiers d'être présents à la cérémonie de remise des bourses de la Fondation Vallet qui se déroule à l'université de Dalat : Bich Vân est nommée parmi les lauréats ! Ce fut une grande émotion pour tous les trois. Quelle belle consécration de leurs efforts.

Regard d'enfant et regard de mère

La vie amène avec elle des épreuves : deux Mères ont des problèmes de santé. Après de longs mois de maladie et d'épreuves, l'une s'est bien rétablie. L'autre connaît encore des hauts et des bas. La tenue d'une maison avec des enfants qui sollicitent la présence de la Mère à chaque moment, c'est très éprouvant. Le Directeur lui a conseillé de se reposer à Nha Trang. Mais après un certain temps, la Mère a demandé à revenir. Vous comprendriez pourquoi en voyant son regard s'illuminer dès qu'apparaît un de ses enfants. A la fois consolation et source de

fatigue, un vrai dilemme. Mais « croiser chaque jour le regard de tendresse » (comme l'a dit Nhat du Village de Dong Hoi) de ceux qu'on aime est un vrai remède. Heureusement que mères et tantes s'entraident dans les moments difficiles...



Les trois nouveaux (habillés en bleu) bien entourés par les anciens

Un petit pas de Truc à Dalat, un grand pas dans nos coeurs.

Mais à côté, beaucoup de joie aussi à partager. Truc, la benjamine d'une famille nombreuse, n'a commencé à se tenir debout qu'à l'âge de trois ans. Depuis, c'est le combat de tous les jours de la famille (et aussi celui du Village). Une de ses soeurs, Tham, très sportive et experte en taïkwando (plus cette année car trop de travail à l'école), les autres soeurs et frères et leur maman ont fait converger leurs efforts quotidiens pour redonner confiance à Truc. Un jour, elle se tint debout toute seule, les yeux brillant de bonheur !!! Été 2005, puis 2006, quelques petits pas dehors dans le jardin, puis été 2007, Truc marche toute seule bien que sur une petite distance seulement, le visage rayonnant ! Courage à la grande famille SOS de Dalat pour les joies et peines partagées.

Du Nord au Sud, du Sud au Nord

Remise des bourses Vallet

Dans le cadre des « Rencontres du Vietnam », des bourses d'études ont été remises aux chercheurs (depuis 1994) et aux étudiants (depuis 1997). Mais à partir de 2001, la Fondation Vallet nous a permis d'augmenter considérablement le nombre de bourses. Cette année, 2100 bourses ont été remises par le Professeur Odon Vallet lui-même à des élèves et étudiants les plus méritants des lycées et universités du Vietnam, depuis Camau jusqu'à Lao Cai à la frontière chinoise. Une telle entreprise ne peut être réalisée

que grâce au dévouement sans borne des volontaires des Comités de bourse depuis le Sud jusqu'au Nord. Parmi ces bourses, 176 ont été réservées aux élèves des écoles Hermann Gmeiner et 10 pour les enfants du Village de Dong Hoi, ville où il n'y a pas d'école Hermann Gmeiner.

La deuxième partie de notre itinéraire, commençant à Ho Chi Minh ville pour se terminer à Hanoi en passant par Dalat, Danang, Hué et Vinh, a duré deux semaines. Deux semaines de cavale assez épuisantes en termes de résistance physique! Avec nous, toujours des amis

fidèles: Mme Tue, jeune et dynamique, journaliste de langue française au Courrier du Vietnam, M. Ham Chau, journaliste de renom, sinologue, véritable encyclopédie vivante et expert en littérature et cultures orientales ; enfin, notre incontournable M. Phi avec ses « quatre fois vingt ans » comme il s'en vante souvent, nous émerveille toujours par sa jeunesse d'esprit et sa résistance physique à toute épreuve. Ses secrets : ses aiguilles d'acupuncture ou sa jouvence éternelle due simplement au climat de Dalat ? Avis aux Parrains et Mairaines qui nourrissent l'espoir de s'y retirer pour leur retraite !

Oanh et ses performances linguistiques

Nous avons tenu à confier à notre aînée de Dalat, Oanh, la tâche de traduire les discours officiels dont celui de M. Nicolas Warnery, Consul Général de France. Ce qu'elle a accepté avec joie. Quelques heures avant la cérémonie, M. Odon Vallet et nous-mêmes nous nous retrouvons avec Oanh autour d'un déjeuner amical à l'invitation du Consul. Oanh en profite pour prendre connaissance du contenu du discours et durant son soi-disant déjeuner, elle se met à traduire, demandant mon aide de temps à autre. A la fin du repas, M. le Consul nous prévient qu'il ne va pas être toujours très près du texte ! Avec Oanh, nous acquiesçons; que peut-on faire d'autre? Puis le moment arrive,

je vois Oanh, bien qu'un peu tendue, se concentrer sur les paroles du Consul et traduire spontanément, en très bon vietnamien. Adieu la traduction écrite préparée à la place du repas! Merci Oanh pour tes performances.

Visite du Village SOS de Go vap

Un accueil très chaleureux de M. Trung, le Directeur, des Mères, Tantes, enfants et adolescents est comme toujours réservé à notre groupe avec M. Odon Vallet et Isabelle Aragon, une marraine de Dalat qui parle ... vietnamien. Son rêve : vivre au Vietnam. Sa filleule, qui vole déjà de ses propres ailes, est sa fierté. Isabelle a répondu généreusement à la demande de M. Trung d'enseigner le français aux mères, tantes et enfants. M. Trung nous a fait rencontrer une ancienne du Village, Hien, maitresse en maternelle. Elle aussi a très envie d'apprendre le français pour mieux communiquer avec son parrain qui lui rend régulièrement visite chaque année, à la fête du Têt. Son parrain lui a généreusement offert une petite maison très coquette située tout près du Village « afin qu'elle ne se sente pas complètement perdue loin de sa mère et ses frères et soeurs » nous a-t-il écrit. Elle est consciente qu'il a fait un grand sacrifice pour faciliter son départ dans la vie. Nous exprimons toute notre gratitude au parrain qui a actuellement encore en charge la soeur de Hien.

Ecole de formation à la boulangerie-pâtisserie française

Août 2007 : Antoine Pavy et Arnaud Janson sont arrivés à Thuy Xuân pour aider à la formation en gestion des apprentis-boulangers. Le bonheur est déjà dans leur regard!

Mariage de Oanh

Le 14 avril 2007, notre aînée de Dalat, Tran Thi Hoang Oanh, se marie avec Pham Trung Truc, informaticien. Une belle délégation : Mme Simone Bottero, marraine de Oanh dès son entrée au Village à l'âge de 9 ans, M. Maurice Bévalot son parrain avec Mme Bévalot, M. et Mme Garnier; M et Mme de Gabriac-Garnier; des parrains et amis fidèles de l'AEVN avec leurs enfants et Melle Nathalie Réalland une amie fidèle. Tous, avec AEVN, ont toujours aidé Oanh et spécialement lors de ses nombreux séjours en France. Elle enseigne le français à Ho Chi Minh Ville. M. Georges Garnier a bien voulu nous faire partager ses impressions

Depuis la réouverture du village SOS de Dalat en 1989, plusieurs mariages de nos enfants devenus adultes ont déjà été célébrés.

Le 14 avril 2007, c'était le tour de Tran Thi Hoang Oanh. Oanh est bien connue de nombreux membres de l'AEVN, en particulier de ceux qui ont visité le village SOS de Dalat dans les années 90 car c'était souvent elle qui accueillait les visiteurs, récitait les poèmes de bienvenue et animait les spectacles de danses et de chants.

Par la suite, ceux qui ont suivi nos manifestations à Paris de 2000 à 2005 l'ont certainement rencontrée pendant ses stages linguistiques, puis son année d'étude pour obtenir le Diplôme Universitaire d'Enseignement des Langues (DUEL) à la Sorbonne. Elle était également notre guide et interprète lors du voyage de l'AEVN au Vietnam en Septembre 2006.

Ceci explique pourquoi une forte délégation de 18 membres ou sympathisants de notre Association, venus spécialement de France, étaient présents à Dalat pour assister à cette cérémonie.

Le mariage traditionnel fut célébré le matin au village SOS en présence du Directeur M. Co et de toute l'équipe, de la famille du fiancé venue de Saigon, de toute la famille SOS de Oanh, sa mère, Mme Anna Nguyen Thi Diep, ses frères et sœurs, ses sœurs naturelles et de son père, de ses parrain et marraine SOS et de tous ses amis du Vietnam et de France.



Truc et Oanh avec sa Mère, son frère et ses soeurs du Village SOS de Dalat

Cette cérémonie fût solennelle avec les rites traditionnels et recueillement devant l'autel des ancêtres.

De nombreux discours officialisèrent cet évènement. Oanh très émue dans son cos-

tume traditionnel vietnamien était ravissante. Une collation fut servie dans la salle de réunion qui donna à chacun l'occasion de se connaître ou de se retrouver.



Truc et Oanh avec sa marraine, son parrain et ses amis de France

Vint ensuite le mariage religieux dans une charmante église catholique de Dalat perchée sur une colline. Oanh dans une magnifique robe blanche à traîne fit une entrée remarquée au bras de son parrain, Maurice Bevalot, très ému lui aussi.

Ensuite toute la noce se réunit dans un restaurant des environs de Dalat où l'at-

tendait une grande salle de réception avec estrade, décoration florale.

Les invités répartis autour des tables rondes joliment décorées, purent déguster une excellente cuisine vietnamienne et assister à la présentation des familles. Oanh était resplendissante dans sa robe de soirée, on avait beaucoup de mal à reconnaître la jeune fille discrète habituelle.

Pour compléter ces festivités, une grande réception fut donnée le lendemain à Saigon pour les amis du marié, notre groupe d'amis français était aimablement invité.

Pour conclure ce mariage «de rêve», le jeune couple s'envola dès le lendemain pour Hanoi, profitant de sa lune de miel pour visiter les remarquables sites de la Baie de Halong et de Sapa sur les hauts plateaux aux frontières avec la Chine.

Huit jours plus tard, la vie quotidienne reprit ses droits ; nous vous en reparlerons (voir : Oanh et ses performances linguistiques en page 15).

Georges Garnier

Beaucoup d'enfants attendent encore d'être parrainés.

Aidez-nous à faire connaître notre action à vos amis...

Par votre aide, vous avez donné l'élan à beaucoup de nos jeunes et à travers eux, à tout un peuple.

Plus tard, quand ils grandiront, ils donneront à leur tour.

Eux qui ont connu si tôt, la faim et la soif, eux qui, « ventre vide », creusaient la terre et creuseraient toujours si vous n'étiez pas venus leur tendre vos mains.

Ils se donneront la main pour ceinturer notre Terre de leur humanité.

Concert de Musique classique

C'est en Novembre 2007, le Samedi 24 précisément ! que sera présenté le 4ème traditionnel concert de musique classique au profit de l' Aide à l'Enfance du Vietnam.

Cette année encore, Olivia Garnier, pianiste de renommée internationale et marraine d'une orpheline du Village d'Enfants SOS de Dalat en sera l'interprète principale secondée par l'excellent Trio composé de Florence Roussin (Violon), Fanny Baradeau (Alto) et Frédéric Peyrat (Violoncelle).

Au cours de cette manifestation, vous pourrez non seulement assister à un très beau concert de musique de chambre, mais aussi rencontrer les responsables de l'AEVN qui viennent de rentrer du Vietnam et qui vous informeront sur les villages d'enfants SOS de Dalat et de Dong Hoi et sur le Centre des enfants de Thuy Xuan à Hue.

Samedi 24 Novembre 2007 à 17h30

Salle Cortot, 78 Rue Cardinet, 75017 Paris (Métro Malesherbes)

Programme : Guillaume Lekeu	Quatuor inachevé
Johannes Brahms	2 Rhapsodies op 79
Serguei Rachmaninoff	Berceuse et 3 préludes
Johannes Brahms	Quatuor op 25

Prix des places : 20 € – 15 € (parrains AEVN) - 10 € (étudiants)

Pour réserver : adressez votre règlement à : AEVN, BP 5 - 92 Av. du Gal Leclerc, 91192 Gif sur Yvette Cedex. Contact : 01 69 07 00 44 ou aevn@orange.fr.

Les billets vous seront remis à l'entrée



Olivier Garnier : un talent et un coeur de marraine. Sa motivation : «*entretenir une lueur d'espoir dans un coeur d'enfant au travers du mien*».

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS !

Catalogue Noël 2007

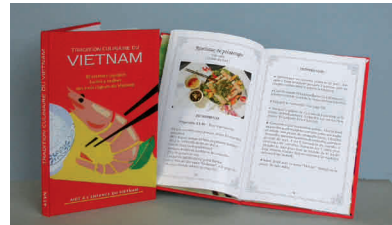
Livre «Vietnam, mon pays de toujours», de Tran Cao Linh



Découvrez ou redécouvrez encore l'âme du Vietnam au travers de ce magnifique livre dont les photos et les textes sont l'oeuvre de Tran Cao Linh, photographe de réputation internationale. (204 pages)

Livre «Tradition culinaire du Vietnam»

Croquant, tendre, sucré-salé, doux ou pimenté ! Autant de saveurs que vous découvrirez en cuisinant l'une de ces 40 recettes de cuisine vietnamienne faciles à faire. A vos fourneaux !!



Cartes lettres (10 cartes identiques)



Jasmin



Cueillette de lotus



Couture



Retour de l'école



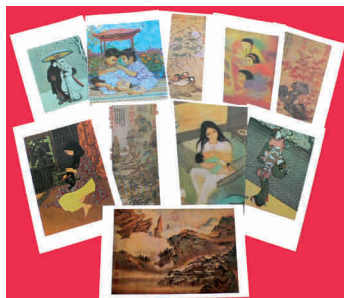
Enfant couché



Moineau

L'heure des voeux a sonné. Mais pensez aussi aux anniversaires, fête des mères, naissance ... Tous nos articles sont en vente toute l'année !

Série 10 Mère, enfant, montagne



Série 12 Nature, vie quotidienne



Cartes de vœux

Série Enfants



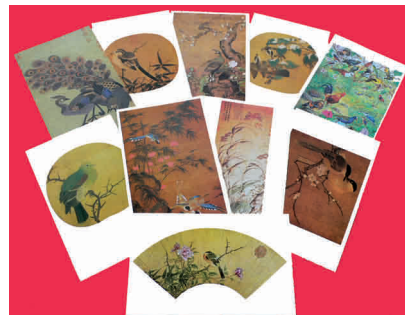
Série 15 Paysages



Série 18 Famille et fleurs



Série oiseaux



Séries de 5 cartes

Nouvelle série



« Tradition »



19 - vierge et enfant



Série Famille



21 - Enfants et nature



Série Fêtes vietnamiennes

Posters



P1 - Amour maternel



P15 - La prière



P18 - Sur le fleuve en automne



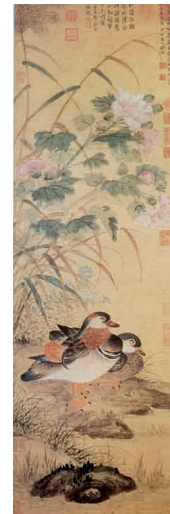
P4 - Mère et enfant



P8 - Fleurs et oiseaux



P30 - Calligraphie

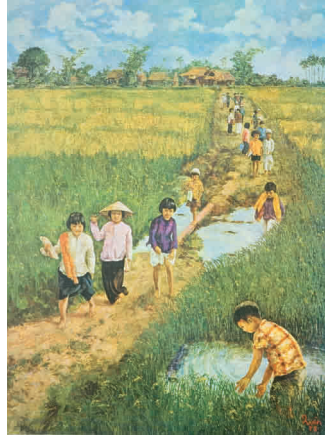


P32 - Hibiscus et canards

Posters



P20 - Douceur du matin



P22 - Retour de l'école



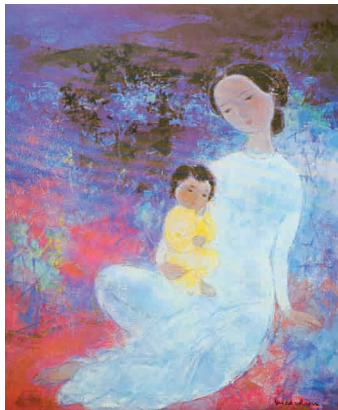
P34 - Sur le fleuve



P29 - Compétition



P35 - Traversée de la dune



P2 - Maternité



P24 - La jeune fille au luth

Bon de participation à la campagne 2007 - 2008

Veuillez remplir cette page et la retourner à :

AEVN - 92, Avenue du Général Leclerc, BP 5, 91192 Gif sur Yvette Cedex

Désignation	Quantité demandée précisez la référence	Prix unitaire	Montant
Cartes de voeux 10 cartes assorties	Réf X	8 €	=
séries : 10 - 12 - «enfants»	Réf X		=
15 - 18 et «oiseaux».	Réf X		=
«Nature» - «Fleurs» - «Fa-	Réf X		=
mille» (non présentées au	Réf X		=
catalogue)	Réf X		=
Offre spéciale : 4 séries ci-	Réf X	24 €	=
dessus au prix de 3 !	Réf X		=
Cartes de voeux 5 cartes assorties	Réf X	5 €	=
	Réf X		=
Série : 19 - 21 - 23 - «Fa-	Réf X		=
mille» - «Fêtes vietnamiennes» - « Tradition »	Réf X		=
Cartes-lettres 10 cartes identiques	Réf X	5 €	=
	Enfant couché	3 €	=
Posters (45 x 60 cm environ)	Réf X	8 €	=
Offre spéciale : 4 posters au	Réf X	24 €	=
prix de 3 !	Réf X		=
Livres Vietnam, mon pays de toujours X	31 €	=
Tradition culinaire du Vietnam X	16 €	=
Participation aux frais d'envoi	Cartes		5 €
	Livre		6,20 €
	Tube posters		7 €
Nom et adresse :		Total	=

Noel 2007 : Campagne de partage

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

Ainsi par cœur interposé, vous êtes dans l'action à travers des générations.

Pour la construction du Village de Dong Hoi, 90% du financement sont déjà assurés.

Aidez-nous à réunir les fonds manquants en offrant des parts-millièmes de maison familiale, accueillant chacune 10 enfants autour d'une mère SOS.

Une part -millième : 60 euros

Dix parts-millièmes : 600 euros

Je participe au financement du village de Dong Hoi par un don de

..... parts-millièmes d'une maison familiale x 60 € =€
Autre don €

Je parraine par un don mensuel de 30 € (ou plus)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Centre de Huê | <input type="checkbox"/> Le Centre de Huê |
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Village de Dalat | <input type="checkbox"/> Le Village de Dalat |
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi | <input type="checkbox"/> Le Village de Dong Hoi |

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 30 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : €

Je soutiens l'action de AEVN en joignant un don de€

Mme, Melle, M. -----

Adresse -----

----- Code postal ----- Ville -----

Téléphone ----- Courriel -----

Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.

Aide à l'enfance du Vietnam BP 5 - 92 Avenue du Général Leclerc 91192 Gif sur Yvette Cedex
Tel : 01 69 07 00 44 Courriel : aevn@orange.fr